

Le Terrachu, un argot à découvrir

Très présents dans une région majoritairement rurale, les patois savoyards qui appartiennent à la famille du franco provençal résistent très longtemps à la généralisation du français. L'annexion de la Savoie à la France, puis l'instauration de l'école primaire gratuite à la fin du XIX^{ème} siècle conduisent à un effritement progressif des patois. Même s'ils persistent encore un temps au sein du cercle familial et de la communauté locale, c'est l'exode rural, puis la diffusion de la radio et de la télévision qui contribueront à la disparition des patois. L'usage du français se généralise. Aujourd'hui les patois savoyards ont définitivement disparu, à l'exception de mots ou expressions régionales, dernières survivances d'une aire linguistique à cheval sur les Alpes Nord occidentales et l'avant pays rhodanien.

L'intérêt pour les patois se manifeste généralement par la constitution de lexiques ou de dictionnaires, avant leur extinction. Pour Tignes, deux ouvrages* apparus à la fin du XX^{ème} siècle font aujourd'hui référence. C'est l'abbé Célestin Duch, professeur de Lettres, originaire de Tignes qui en premier lieu a tenté d'établir un lexique pour recenser les différents termes d'une langue qui s'accordait avec la vie de paysan car comme tout patois, le parler tignard n'avait pas de forme écrite. Il évoque une particularité locale : « Tignes est une des rares communes à posséder, outre le patois traditionnel, une autre langue, Lo Terrachu, caractérisé surtout par un vocabulaire spécial d'environ 500 mots ». Plutôt qu'une langue, il s'agissait davantage d'une forme d'argot, utilisé par les nombreux colporteurs tignards qui exerçaient leur activité en vallée d'Aoste et en Piémont et qui leur permettait de communiquer en toute discrétion sur les foires ou les marchés.

Le Terrachu étant un langage secret propre à une profession, on retrouve un grand nombre de termes qui renvoient au commerce et à la contrebande :

Pinâ – voler : *al a pinâ lo patu du sotchyo* « il a volé le portefeuille du marchand ».

Pèlyi – pièce d'un franc : *al a dè pèlyè dè sa guissi ; i karkavèlè* « il a des pièces dans sa poche ; ça sonne ».

Rablâ – payer : *al a asta oun souval, mèy' a l'a rabla tchi* « il a acheté un cheval, mais il l'a payé cher ».

Pouan – le voleur.

Rimo – le poids : *fèy' atènsyoun u rimo* « fais attention au poids ».

Maziklo – le riche marchand.

Arpyola – le gendarme.

Lyouba – le mensonge : *a dit kè dè lyoubè* « il ne dit que des mensonges ».

Gan'da – le voyou.

Gandi – le douanier.

Brousto – *a brousto* « à crédit ».

Arzibâ – guetter attentivement.

Bèryata – la foire.



Bèrna – la prison. En patois Bèrna désigne la ville de Berne : *rèy komè la joustissi dè Bèrna* « raide comme la justice de Berne ».

Certains de ces mots se rapportent au vocabulaire fréquemment utilisé dans une conversation (homme, femme, enfant, manger, boire), parfois dans un registre plutôt familier : *Toura* – le vin.

Arti – le pain.

Pavi – manger.

Bourga – la femme, bougresse ; en patois *bourgâ* signifie filer la laine au rouet.

Brida – la sœur.

Brido – le frère.

Gribou – un Français, un Non-Savoyard.

Koni – noir, ivre : *al è koni* « il est ivre ».

Arsoulyi – ivrogne invétéré, homme ou femme de rien.

Roustaklo – le café (la boisson) : *toun roustaklo al è gat* « ton café (il) est bon ».

Branla – l'eau-de-vie.

Kouanso – l'eau : *boutadè pad è kouanso dè lo vin* « ne mettez pas de l'eau dans le vin ».

Bèrklyo – le verre à boire

Les termes argotiques sont progressivement venus enrichir le patois du village au point de se confondre avec lui.

Aujourd'hui le parler tignard a disparu de la vie quotidienne. Il s'éteint progressivement faute d'être transmis à une nouvelle génération. Les plus anciens se souviennent encore de quelques mots ou expressions, mais sa disparition est inéluctable et avec lui celle d'une histoire orale, de traditions d'une communauté de paysans montagnards.

Partageons donc ce trésor avec les plus anciens et faisons revivre dans les prochains numéros du magazine municipal quelques expressions locales.

Proverbe tignard :

Sè vo sadè pa santâ, lachidè santâ luz atrè.

"Si vous (ne) savez pas chanter, laissez chanter les autres"

*REYMOND José Lo Terrachu : le parler tignard, Curandera, 1990

DUCH Célestin, BÉJEAN Henri Le patois de Tignes, Savoie, Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble, Les Amis du Vieux Tignes, 1998